

car ils font extrêmement Reflexifs, ie leur demande si veritablement ils veulent estre bons Xiens, et fils ne croient pas que I. C. leur commendent doublier cette Injure ie leur ordonne pour ce mettre au deffus de ces pensées chagrines, de dire gayement de bouche a I. C. ie vous ayme mon Iesus et ie ne voudrois pas vous offencer en me fachant contre cette personne mais cette Injure quon ma dit me reuiet toujours dans L'Esprit, me viennent dire plusieurs ie leur persuade le mieux que ie puis par de petites Comparaisons conformes á leur manieres que cette pensées estant defauiuée bien loin de les faire offencer Dieu les fait beaucoup meriter: vous scauez assez par l'experience que vous auez eüe icy que les fauuaiges agitez de ces fortes de pensées donnent autant d'exercice que les scrupuleux en france, vne pensée qui donne encore beaucoup de peine à nos fauuaiges, qui se portent avec beaucoup de ferueur au bien, cest de douter sy I. C. veut bien agreer les seruices des personnes aussi meschantes qu'ils se reconnoissent auoir esté il faut me seruir de toutes fortes d'industrie pour leur donner du courage dans ces abattemens: plusieurs aussi voyant qu'ils retombent toujours dans les mesmes fautes legeres dont ils se Confessent ordinairement s'en Inquiettent fort et me viennent demander souuent, sy leur maistre Iesus veut bien leur pardonner, quoyqu'il le trompent souuent dans La parole qu'ils luy donnent de ne le plus offencer ce qui moblige cette Année de vous escrire ces differantes pensées dont sont agitées nos fauuaiges mesmes les plus feruens, cest quon m'a demandé que des personnes en france auxquelles vous